Nicolas Sarkozy propose "un nouveau contrat" au Gabon

@rib News, 24/02/2010 â€“ Source Associated Press"C'est un nouveau contrat que je suis venu vous proposer". Nicolas Sarkozy a souhaitÃ© mercredi Ã Libreville nouer un "partenariat gagnant-gagnant" avec son ancienne colonie et traditionnel alliÃ© en Afrique de l'Ouest, le Gabon. Tout en parlant avenir, le prÃ©sident franÃ§ais a rendu un hommage appuyÃ© Ã l'ancien chef d'Etat et pilier de la FranÃ§afrique, Omar Bongo, pÃ¨re de son hÃ´te, l'actuel prÃ©sident Ali Bongo.Devant une salle applaudissant avec enthousiasme Ã de nombreuses reprises, Ali Bongo a d'abord rappelÃ© que les deux pays avaient "un siÃ¨cle et demi d'histoire commune", certes marquÃ©e par la colonisation, mais aussi par un "partenariat privilÃ©giÃ©" depuis l'indÃ©pendance en 1960, dont le cinquantiÃ¨me anniversaire sera cÃ©lÃ©brÃ© cette annÃ©e Il a jugÃ© "nÃ©cessaire de faire entrer la relation entre nos peuples dans une Ã¨re nouvelle, un cadre nouveau", scellÃ© mercredi par la signature d'un quatre conventions, dont un partenariat militaire, la France conservant sa base militaire Ã Libreville.Six mois aprÃ¨s l'Ã©lection contestÃ©e d'Ali Bongo Ã la prÃ©sidence du Gabon, Ã la suite du dÃ©cÃ¨s de son pÃ¨re a dirigÃ© le pays d'une main de fer durant plus de quarante ans, Nicolas Sarkozy a choisi pour sa part d'apporter un appui appuyÃ© et inconditionnel Ã son "ami Ali"."Ce que l'histoire retiendra avant tout, c'est que le peuple gabonais a tÃ©moignÃ© d'une trÃ¨s remarquable maturitÃ©", a martelÃ© Nicolas Sarkozy, jugeant qu'Ã l'occasion de l'Ã©lection prÃ©sidentielle d'aoÃ»t dernier, "le Gabon a confirmÃ© son ancrage Ã la dÃ©mocratie et franchi une Ã©tape essentielle de sa vie politique".Passant l'Ã©ponge sur le passÃ© "douloureux" de la colonisation, le chef de l'Etat franÃ§ais a voulu se tourner rÃ©solument vers l'avenir. "Votre projet d'un Gabon prospÃ¨re, d'un Gabon plus juste oÃ¹ les richesses seraient mieux rÃ©parties, ce projet la France sera Ã vos cÃ´tÃ©s pour vous aider", a-t-il lancÃ© Ã Ali Bongo, sous des applaudissements nourris."Nous devons repenser la Francophonie, elle doit se tourner vers l'avenir, vers le concret", a-t-il ajoutÃ© insistant sur le fait qu'il Ã©tait un prÃ©sident "sans rÃ©seaux" africains. "Il n'existe plus de prÃ©-carrÃ© et je ne le regrette pas", a encore soulignÃ© Nicolas Sarkozy, jugeant sain qu'une concurrence internationale se dispute dÃ©sormais les marchÃ©s africains.Il a cependant tenu Ã marquer l'importance d'"une amitiÃ© privilÃ©giÃ©e" entre la France et la Gabon qui passe par une nouvelle coopÃ©ration militaire, l'Ã©change de jeunes professionnels, l'accueil d'Ã©tudiants gabonais en France ou la lutte commune contre l'immigration clandestine. En revanche, il a exigÃ© le retour au Gabon des jeunes formÃ©s en France assurant qu'Ã©tait rÃ©volu le temps oÃ¹ l'Europe pillait les cerveaux de l'Afrique.Nicolas Sarkozy est arrivÃ© mercredi matin au Gabon pour sa deuxiÃ¨me visite officielle, aprÃ¨s celle qu'il avait faite en juillet 2007 Ã Omar Bongo Ondimba. Il Ã©tait revenu pour les obsÃ¨ques de ce dernier Ã l'occasion desquelles il avait Ã©tÃ© huÃ© par la foule.Accueilli par Ali Bongo Ã l'aÃ©roport de Franceville (sud-est du pays), Nicolas Sarkozy s'est inclinÃ© sur la tombe d'Omar Bongo, avant une visite du Centre international de recherches mÃ©dicales de Franceville (CIRMF), financÃ© par le pÃ©trolier franÃ§ais Total. "L'excellence mondiale existe en Afrique", s'est-il fÃ©licitÃ© dans son discours un peu plus tard Ã Libreville, oÃ¹ il devait encore rencontrer la communautÃ© franÃ§aise.Le Gabon a engagÃ© de grands travaux de ravalement et de pavoisement des principales artÃ¨res de Libreville pour accueillir Nicolas Sarkozy. Depuis samedi, des affiches, grands et petits formats, vantant l'amitiÃ© franco-gabonaise, trÃ´nent sur les espaces publicitaires des principales avenues de la capitale. On y voit l'effigie de Sarkozy et Ali Bongo Ondimba face Ã face sur fond bleu-blanc-rouge et vert-jaune-bleu (aux couleurs du drapeau gabonais).Nicolas Sarkozy est attendu jeudi au Rwanda, pour sceller la rÃ©conciliation aprÃ¨s plusieurs annÃ©es de tensions bilatÃ©rales liÃ©es au gÃ©nocide de 1994 dans ce pays. Il a annoncÃ© qu'aprÃ¨s le dÃ®ner d'Etat mercredi, il ferait u crochet par le Mali, oÃ¹ l'otage franÃ§ais Pierre Camatte a Ã©tÃ© libÃ©rÃ© mardi, aprÃ¨s la dÃ©cision de la justice de relÃ¢che quatre membres d'Al-QaÃ¯da au Maghreb islamique (AQMI).